PORTUGAL.

On écrit de Lisbonne au *Morning-Chronicle* :

« Le changement de ministère dans sa présente composition n'a point amélioré les affaires en pays. Le nouveau ministère n'offre qu'une masse hétérogène qui ne saurait résister long-temps à la réprobation de l'opinion publique. Jusqu'à présent, personne ne comprend par quel motif les derniers ministres se sont retirés, vu qu'ils disposaient de la majorité dans les deux chambres. Ceux qui les ont remplacés sont on ne peut plus divisés, ayant précédemment émis des votes opposés sur presque toutes les questions politiques. Il est difficile de concevoir quelque chose de plus confus et de plus évasif que l'espèce de programme qu'ils ont communiqué aux deux chambres. Il est conçu dans des termes si vagues et si contradictoires qu'on n'y comprend rien. Aussi a-t-il donné lieu à une foule d'interpellations de la part du duc de Palmella, du comte Lavradio, de Fonseca et autres, qui ont demandé un exposé plus clair et plus précis sur les principes des nouveaux ministres. Pour toute réponse, le duc de Saldanha s'est contenté de dire que la politique du nouveau ministère sera la même que celle du ministère qui s'est retiré. Cette déclaration a donné lieu à une foule de récriminations dans les deux chambres, sans dissiper le moins du monde les ténèbres dont s'entoure le gouvernement. »

ETATS-UNIS.

D'après les dernières nouvelles des Etats-Unis, le général Taylor, le nouveau président devait arriver à Washington vers le 20 février.

On disait que des postes importans dans l'administration seraient confiés à MM. Bell et Crittenden, deux adversaires de M. Polk.

BULLETIN COMMERCIAL.

INTERIEUR.

CHANGES DE SMYRNE.

9 Mars 1849.

Londres	119, 119 1/2
Marseille	185, 186 1/2
Trieste	410, 414
Hollande	390,
Constantinople	3 j. 2 à 2 1/4 o/o c. a.

EGYPTE. Alexandrie, 27 *février*. — Les affaires commerciales ont été très actives pendant cette quinzaine. Les cereales, à la suite des avis favorables reçus d'Europe, ont donné lieu à des affaires importantes.

20,000 ardebs de blé ont été vendus à p. 50 et 26,000 ardebs de fèves à p. 38.

Les cotons sont toujours soutenus, 4,000 quintal ont été vendus de p. 150 à 160.

Les graines de sésame se vendent de p. 120 à 124 et les graines de lin de p. 70 à 80. Les ventes montent à 4,000 ardebs sesame à p. 124 et 2,000 ardebs graines de lin à p. 78.

Mais p. 30.

Lentilles p. 40.

CHANGES. Londres 98. Marseille 520.

NOTA. Angleterre, sch. 6 par quarter, 1/2 pour les rotons. Marseille, fr. 3 les graines, 2 1/2 coton.

EXTÉRIEUR.

BOURSE DE PARIS.

REVUE (*du 25 février*.)

La confiance si vainement appelée, si impatiemment attendue par tous les gouvernemens qui se sont succédé depuis le 24 février, a enfin reparu à la Bourse. La hausse n'a pas d'autre raison et ne saurait recevoir d'autre explication. Il ne s'agit plus, aux prix que toutes les valeurs de la place viennent d'atteindre, d'argumenter sur les positions plus ou moins problématiques de quelques spéculateurs, pour découvrir les ressorts cachés du mouvement de hausse extraordinaire auquel nous assistons.

La confiance, succédant à la terreur, à l'abattement, au doute, à l'hésitation, peut seule, en s'emparant de l'opinion publique, délier au même moment la bourse de tous les capitalistes, ouvrir les yeux à la spéculation et ramener sur un marché désert cette multitude de demandes qui depuis six semaines arrivent chaque jour de Paris, des provinces et de l'étranger. Chose digne de remarque, c'est la province qui depuis la proclamation de la République a bravement soutenu de son argent, de ses nombreuses épargnes, de ses rentres, le crédit de la France. Elle n'en a pas désespéré un seul instant, et les après de chaque du parquet de Paris sont la pour témoigner de l'affluence des placemens opérés par leur entremise, dans nos plus mauvais jours, sur des ordres que leur communiquaient les receveurs généraux des départemens. Paris manquait de sang-froid et d'audace, voyant le mal de trop près; il avait aussi, si l'ont le dire, été trop cruellement éprouvé par la crise politique et financière pour s'en relever si vite, et il ne pouvait croire à un retour si prochain de la confiance, à la restauration du crédit. Il s'est même laissé devancer dans cette voie par ses correspondans dans l'étranger. Nous ne savons pas si les banquiers de la capitale sont rentrés dans les fonds publics, dans les actions de la Banque ou des chemins de fer; mais ce qui est certain, c'est qu'ils ont reçu de Londres, d'Amsterdam et de Francfort, il y a déjà quelque temps, des commissions d'achat considérable pour toutes les valeurs de la place de Paris. Il n'a fallu rien moins que deux ou trois grandes leçons de 8 ou 10 francs de hausse données à la place de Paris par la province et l'étranger pour la convaincre que la dernière révolution, en tant qu'instigatrice de désordres sociaux, ne pouvait pas prévaloir sur un ordre de choses à peine susceptible de quelques innovations politiques. La Bourse reconnaît aujourd'hui que depuis l'élection du président de la République, la situation du pays n'a fait que s'améliorer. Elle en accepte la preuve dans l'établissement des prêts élevés des rentes de l'Etat, et surtout dans la reprise si vigoureuse des Actions de nos nouvelles voies de communication. La hausse des chemins de fer annonce d'une manière plus significative encore que celle du Trois et du Cinq pour 100 que nous sommes sur le point de rentrer dans une carrière de travail et d'activité : c'est le réveil de l'industrie. Que d'usines, d'ateliers, de magasins, et surtout de populations ouvrières dont l'existence se rattache encore à la construction, à l'achèvement, à l'exploitation de l'immense réseau dont la révolution de 1848 a paralysé les progrès! Il ne manquait aux Compagnies des chemins de fer, pour continuer leurs travaux et achever leur tâche, que de recouvrer leur crédit. Il renaît sous les auspices d'un gouvernement ami de l'ordre et de la tranquillité publique; 30, 40, 60 fr. de hausse donnent la mesure à tous les actionnaires des chemins de fer de France, des nouvelles espérances que fait naître l'avenir de ces entreprises, en même temps que des développemens de toutes les créations industrielles qui s'y rattachent.

Toutes les Actions de chemins de fer ont subi une hausse plus ou moins forte; mais l'attention est surtout éveillée sur les deux chemins de Versailles, dont les Actions ont aussi beaucoup monté et n'attendent, pour monter bien davantage encore, qu'une solution, si vivement désirée, de différends déplorables dont les actionnaires sont victimes.

Si nous n'avons rien de satisfaisant à annoncer sur l'état des négociations relatives à une fusion, nous pouvons dire cependant que l'affaire de Chartres a fait un pas important en ce qui concerne l'un des deux chemins de Versailles. Dans sa séance de samedi, la commission supérieure des chemins de fer a décidé en effet que le raccordement de la ligne de Chartres serait exécuté immédiatement sur la rive droite, et que l'exploitation aurait lieu par les deux entrées de Paris, sans préférence ni exclusion pour aucune. Cette décision fixe désormais une situation sur laquelle planait une fâcheuse incertitude.

Les affaires extérieures n'ont exercé sur la Bourse aucune influence depuis huit jours. On n'a point fait attention aux interpellations de M. Ledru-Rollin sur l'Italie; l'entrée des Russes, vraie ou fausse en Transylvanie, n'a eu pas personne. On s'attendait apparemment aux décrétions du congrès de Bruxelles, dont le Bulletin qui vous sera proclamée à Florence, peut importe. On dirait en ce moment que la Bourse n'a rien à démêler avec la politique étrangère ou qu'elle est en réalité de la tournure que les choses prendront. La hausse fait des optimistes. Nous croyons cependant qu'il est bon que la place prête un peu l'oreille à ce qui se passe de l'autre côté des Alpes. Nous parlons ici aux spéculateurs qui sont depuis si longtemps en défiance d'une réaction, et dont les craintes s'exposeraient à la veille de quelque complication inattendue.

A l'intérieur, on a été très satisfait de la fermeté déployée par le gouvernement dans la répression des désordres ou des tentatives de désordre qui ont éclaté sur quelques points des provinces du Midi. La bonne impression qui en est résultée n'est pas étrangère au retour de la confiance, sur laquelle s'appuie l'amélioration du crédit.

En même temps que la Rente monte, l'or baisse; il se négocie à 4 fr. Ces deux mouvemens en sens inverse s'expliquent l'un par l'autre.

Les Fonds étrangers se tiennent bien et débutent toujours à la hausse; nous commençons cependant à nous en reprocher. (*Debats*).

La Silhouette vient de publier dans son dernier numero *Le Bœuf gras de 1849 ou l'Olympe carnavalesque*, grande caricature à personnages politiques, et quantité d'autres gravures, charges, etc.

La Silhouette, *illustration pour rire*, rédigée par l'élite de la presse parisienne, publie 600 vignettes et 50 rebus par an. Tous les Dimanches une livraison égale à deux numéros du *Charivari*.

Prix d'abonnement : 6 francs par an, 3 francs 50 c. pour six mois. On s'abonne à Paris rue Feydeau 24 ; en province chez les libraires, aux bureaux de poste et des messageries, et par un bon sur la province et sur Paris. (Affranchir)

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 10 mars.

LIVERPOOL. Bateau à vapeur anglais, *Earl of Aukland*, cap. Cook, avec march. diverses groups et passagers.

SALONIQUE. Bateau à vapeur ottom. *Missir-Bahri*, cap. Hassan bey, avec marchandises diverses, groups et passagers.

VARNA. Bateau à vapeur autrichien, *Germania*, cap. A. Bellero, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Du 11 mars.

TRIESTE. Bateau à vapeur autr. *Conte-Türmer*, cap. F. Federico, avec march. div. groups et passagers.

SMYRNE. Bateau à vapeur autrichien, *Conte-Kolovrat*, cap. G. Poirel, avec marchand. diverses, groups et passagers.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur angl. *Tigus*, c. J. Joy, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Du 12 mars.

MARSEILLE. Bateau à vapeur franç. *Mentor*, cap. L'Evêque, avec marchand. diverses groups et passagers.

Du 13 mars.

SMYRNE. Bateau à vapeur autric., *Ferdinando 1er*, cap. G. Porovich, avec marchandises diverses, groups et passagers.

DÉPARTS du 10 mars.

SALONIQUE. Bateau à vapeur autrich. *Wien*, capitaine G. Kuffiz, avec marchandises diver. groups et passagers.

SALONIQUE. Bateau à vapeur ottom. *Eréigli*, cap. Ismail bey, avec march. diverses, groups et passagers.

Du 13 mars.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur ottom. *Faciétt-Tirfjaret*, cap. G. Clician, avec march. div. groups et passagers.

SMYRNE. Bateau à vapeur autr. *Conte-Kolovrat*, c. G. Poirel, avec march. div., groups et passagers.

BATIMENS DE COMMERCE.

ARRIVÉES du 9 mars.

CARDIFF. Br. angl. *Aeria*, cap. J. Sommer, chargé de charbon de terre, à ordre.

NEW-CASTLE. Br. merk. *Emma*, cap. Matchen, chargé de charbon de terre, à ordre.

CETTE. Br. autr. *Radimoy*, cap. F. Zuppar, en lest, adressé à M. Florio.

GENES. Br. sarde, *Grimaldo*, cap. Marcini, en lest, adressé à M. Borzolese; br. sarde, *Concessione*, cap. G. Marchese, chargé de div. march. à ordre.

MESSINE. Br. sarde, *G. Battista*, cap. Massone, chargé de fruits, à ordre.

MALTE. Trois-mâts russe, *S. Haralambo*, cap. H. Boer, chargé de charbon de terre, adressé à M. Rolli.

TRIESTE. Br. russe, *Elisabetta*, cap. G. Lazzarich, chargé de div. march. adressé à M. J. Caro.

ALEXANDRIE. Br. ott. *Ibrahim*, cap. Ahmet, chargé de blé, adressé à M. Sadik Efendi.

CHIO. Br. grec, *Prodromos*, cap. Zingromanas, en lest, à ordre.

ALIANA. Br. grec, 4. *Marina*, cap. Mathiulli, chargé de blé, à ordre.

Du 10 mars.

GENES. Br. sarde, *Pegaso*, cap. E. Penco, charge de div. march. adressé à M. Tarbella.

SPEZZIA. Br. grec, *Horatia*, cap. Boscovino, en lest, à ordre.

ANDROS. Br. grec, *Miltiadi*, cap. Cocordilos, chargé de sel, à ordre.

CHIO. Br. grec, *Alexandr*, cap. K. Volicas, en lest, à ordre; br. grec, *Calioni*, cap. G. Daniele, en lest, adressé à M. Galatti.

PYREE. Br. sarde, *Orione*, cap. G. Antola, en lest, adressé à M. Bezzolese.

FINO. Br. grec, *Mesolitia*, cap. Lamneras, charge de div. march. à ordre.

VOLO. Br. grec, *4. Stathios*, cap. N. Couros, charge de tabac, adressé à M. Grimanelli.

Du 11 mars.

SPEZZIA. Br. grec, *Evangelistria*, cap. Y. Lazaro, en lest, adressé à M. Crissoulou.

AIVALI. Br. grec, *Agathi Tihi*, cap. Mitilias, charge de sel, à ordre.

BOURGAS. Br. grec, *Costandinos*, cap. Contelos, charge de blé, adressé à M. Galatti; br. grec, *Amalia*, cap. Haudras, charge de blé, à ordre.

Du 12 mars.

ZANTE. Br. russe, *Dhimentenia*, cap. Marcopulos, chargé de pierres, adressé à M. Marcopulo.

IPSARA. Br. grec, *Epaminondas*, cap. Zaudi, en lest, à ordre.

ODESSA. Trois-mâts russe, *Alexandra*, cap. Dopovelch, charge de blé, adressé à M. Melas; br. grec, *Atanasio*, cap. Arminiantes, charge de blé, adressé à M. Galatti.

VARNA. Br. grec, *Bozzaris*, cap. Cafopanoeli, chargé de blé, adressé à M. Dhimitriadhi.

TRIESTE. Br. autr. *Tempo*, cap. L. Verona, charge de div. march. adresse à M. Fiori.

Du 13 mars.

BARCELONE. Trois-mâts meck. *Albert*, cap. Abrens, en lest, à ordre.

MALTE. Br. angl. *Ann Uenwell*, cap. Cathuis, en lest, à ordre.

TRIESTE. Trois-mâts autr. *Buda*, cap. V. Negovetich, en lest, à ordre.

SYRA. Br. grec, *Minos*, cap. Comna, en lest, enlest, à ordre.

ODESSA. Trois-mâts angl. *John George*, cap. J. Storey, charge de blé, à ordre.

GALATZ. Sch. angl. *Cadix Pacquet*, cap. A. Alis, charge de maïs, à ordre; br. angl. *Martha*, cap. J. Hewibson, charge de maïs, à ordre.

DÉPARTS du 9 mars.

ODESSA. Br. angl. *Sea-Mewa*, c-p. Reed, en lest; trois-mâts angl. *William Thompson*, cap. Ewin, chargé de charbon de terre

KERTCH. Br. russe, S. *Giovanni*, cap. Stanovich, en lest; br. russe, *Thermistocle*, cap. Matandraki, charge de charbon de terre.

GALATZ. Br. sarde, *Concezione*, cap. Marchese, chargé de div. march.

ISMAIL. Br. ion. *Archangheles*, cap. Francescato, en lest.

DANUBE. Br. russe, *Costanza*, cap. Gazzolo, en lest; br. grec, *Sofoclis*, cap. A. Zougarogio, en lest.

VARNA. Br. russe *A. Nicolaos*, cap. P. Fundurco, en lest.

BOURGAS. Br. angl. *Reaper*, cap. Archer, en lest.

MER-NOIRE. Trois-mâts angl. *Bosphorus*, cap. J. Liddle, en lest.

Du 10 mars.

SAMOS. Br. russe, *Cal-Tihi*, cap. N. Doriéis chargé de blé.

DANUBE. Br. russe, *Eleni*, cap. Y. Verghi, en lest; br. russe, *Cerdis*, cap. Galanopulos, en lest; br. grec, *Pandoxidor*, cap. D. Leva, en lest; trois-mâts grec, *A. Costandinos*, cap. X. Arghiropulo, en lest.

ODESSA. Br. sarde, *Orione*, cap. G. Antola, en lest.

GALATZ. Br. sarde, *Grimaldo*, cap. Marcini, en lest; Br. grec, *Eur*, cap. D. Falaris, en lest.

SAMSOUN. Sch. angl. *New-Union*, cap. S. Weeks, en lest.

MER-NOIRE. Br. grec, *A. Nicolaos*, cap. D. Mihalaris, en lest.

Du 11 mars.

METELIN. Br. grec, *Bastani*, cap. Bastuni, en lest.

Du 12 mars.

ALEXANDRIE. Br. grec, *A. Nicolaos*, cap. Iliadhi, charge de bois de construction.

EGLIERY. Br. grec, *A. Torghios*, cap. A. Mavrodis, en lest.

CHYPRE. Br. grec, *Calioni*, cap. A. Coloros, en lest.

DANUBE. Goël. russe, *Semiramide*, cap. M. Limoni, charge d'huile; br. grec, *A. Nicolaos*, cap. Y. Corpetti, en lest.

CHYPRE. Br. grec, *Coletis*, cap. Y. Naso, en lest.

Du 13 mars.

MALTE. Br. grec, *Apostoli*, cap. Y. Spirido, charge de blé.

CHYPRE. Br. russe, *Ellespontc*, cap. Stavlo, en lest.

DANUBE. Br. grec, *Aristhéide*, cap. Kritieos, en lest.

ANNONCES.

AVVISO

AI NAVIGANTI.

Il nuovo faro marittimo eretto sulla Punta Bianche dell'isola Grosso in Dalmazia è situato sulla punta che nella carta di cabotaggio del Mare Adriatico pubblicata dall'I. R. Istituto geografico militare in Milano, è indicata sporgente fra le Valli Saxina e Kolubinka distante circa 1 miglio dalla punta Bacili che manca a Marsich del detto faro. La sua posizione geografica è determinata dai seguenti elementi :

latitudine 44° 9' Nord

longitudine 14° 29' 30" Est

dal meridiano di Parigi.

Questo faro viene illuminato durante le notti del 1° gennaio 1849 da un apparecchio alla Fresnel, di terzo ordine, a fuoco fisso variato di tre in tre minuti con lampi di luce precedenti e seguiti da brevi eclissi. Lalumia del fuoco luminoso è 125 piedi di Vienna, sopra il livello del mare e quindi la sua luce sarà visibile in tempo sereno da un osservatore posto a 12 piedi d'altezza sul livello stesso, nella distanza di 17 miglia da 60 al grado.

Trieste, dalla Deputazione di Borsa.

Avis.

Les sieurs PELLORCE et Cie viennent d'arriver dans cette capitale avec une superbe collection de plantes, de fleurs, d'arbres fruitiers, etc., des meilleures qualités, qu'ils vendront à très bon compte.

Vis-à-vis du Tekè à Péra.

Ne pas confondre avec l'établissement de M. Dupré.

Avis.

On demande un compagnon de voyage pour la Valachie. S'adresser à *l'Hôtel de l'Europe*.

RENSEIGNEMENS SECRETS ET EXACTS.

Pour affaires de famille ou de commerce, s'adresser à MM. Alexandre Pierre et Cie, rue des Noyers, 27, à Paris. Les personnes ne voulant pas se faire connaître peuvent recevoir leurs rapports poste restante. Les renseignemens vingtiers, 15 fr. et fournis dans les 24 heures, pour les renseignemens plus conséquents, les prix sont fixés avant l'opération.

EXTRAIT DE SALSEPAREILLE COMPOSÉ EN FORME DE PILULES DE M. E. SMITH.

Cet extrait, composé de ce qu'on appelle en Angleterre bois doux, en France bois sudorifique, réunit à l'essence de différentes plantes médicinales de l'Europe, lorsque la remède le plus efficace et en même temps le moins dispendieux et le plus commode, surtout pour voyager, qui ait encore été administré par les plus célèbres médecins de l'Europe depuis plusieurs siècles. L'expérience, meilleur juge en pareille matière, a, en effet, suffisamment prouvé par un grand nombre d'exemples, que c'est le seul remède découvert jusqu'à présent, qui opère infailliblement sur plusieurs des organes de la reproduction dans leur état respectif de santé et de maladie. Mais ce ne sont pas les seuls objets que traite l'ouvrage; il enseigne à se préserver, aussi bien que la nature de danger, y sont clairement exposés. L'ouvrage mérite donc la plus grande attention et étude est quel objet est plus important que la conservation de la santé et des capacités physiques que tous nous devrait posséder.

Dire que plus de 30,000 exemplaires des éditions originales anglaises ont été vendus dans un court délai, c'est faire le plus bel éloge du docteur S. Le Mert, dont le traitement du gonorrhée mérite comme spécial dans le traitement des infirmités secrètes est aussi grande que son innombrable clientèle.

ROB ANTISYPHILITIQUE DE BOYVEAU-LAFFECTEUR.

Malgré une longue expérience toujours couronnée de succès, il est utile de rassurer l'Humanité souffrante. Il plaît que le Rob antisyphilitique de Boyveau-Laffecteur est une des plus heureuses découvertes dans le médicinal pouvant honorer. L'on a vu cette multitude de malades guéris radicalement, c'est avec la plus grande de l'art vieillis dans une nuitine manifestée et quelles cures étonnantes opérées sans leurs yeux par ce remède ont amenés à un mode de traitement plus indulgent et plus certain, qu'il convient d'en apprécier. De pareils suffrages ne peuvent être suspects; il parlent d'eux-mêmes avec éloquence, et ils stoufferont toujours les vains efforts de la calomnie qui de la méchanceté, ne peut certainement à ce spécifique la confiance qu'il mérite et qu'il a obtenue.

Il est évidemment prouvé, depuis nombre d'années, que le Rob guérit tous les maux syphilitiques; que, loin d'affaiblir l'estomac, comme le font toutes les préparations mercurielles, il augmente au contraire son activité. Si on le considère sous le rapport de sa sûreté, elle est démontrée par les succès qui ont constamment suivi son emploi; enfin sa composition végétale ne peut être mise en doute après les épreuves par lesquelles il a passé lors de sa découverte, et dont le résultat a été publié par les éditrices les plus distinguées.

Si des préventions sont encore élevées injustement contre le Rob antisyphilitique, d'autres, après avoir étudié avec soin et impartialité ses nombreux succès, le regardent comme une découverte inestimable, et l'emploient très-souvent comme l'unique remède dans les cas les plus désespérés de syphilis. L'approbation des uns dédommage de l'injustice des autres.

Parmi les suffrages scientifiques accordés au Rob Boyveau-Laffecteur, nous citerons l'article du grand *Dictionnaire des Sciences médicales*, en 60 volumes, publié par Panckouke.

Extrait du Dictionnaire des Sciences médicales.

La réputation dont jouit ce remède dans presque toutes les parties du monde civilisé ne peut être que le résultat d'un article spécial. La réputation de Rob contre les affections syphilitiques les plus graves et les plus alarmantes a été, depuis plus de cinquante ans, tout de fois constatée dans tout de lieux divers, qu'il n'est plus permis aujourd'hui de mettre en question si ce remède peut être considéré comme un des moyens les plus utiles que possède l'art de guérir. Peu de médecins ont autant usé de ce remède et connaissent le prix de cet article; une juste défiance de tout remède secret le fit longtemps hésiter d'en conseiller l'usage; mais plusieurs succès éclatants, qu'il eut occasion de remarquer, enjoignent sa répugnance; et depuis plus de cinq ans qu'il prescrit le Rob à ses malades, il ne l'a jamais vu échouer une seule fois sur plus d'une centaine de sujets.

Depuis l'impulsion que les médecins de l'Ecole de Paris ont donnée à la science, puisque, dès le Rob de Boyveau-Laffecteur sera exclusivement et soigneusement appliqué, il rendra les maladies vénériennes de plus en plus légères, en diminuera le nombre et la gravité des accidents qui les compliquent et souvent, et les guérira sera toujours exempte de récidive. On ne verra plus ces marques honteuses et ineffaçables qui ont troublé le repos de tant de familles et empoisonné l'existence de ceux qui les portaient.

On doit des remerciements aux médecins qui ont attaché leurs noms à leurs méthodes, car de leur efficacité dépendent l'honneur et la réputation des auteurs; d'ailleurs, il est prouvé par l'expérience qu'à égalité de facultés intellectuelles, un individu qui ne s'adonne qu'à une seule branche des sciences médicales doit y acquérir de plus grandes connaissances qu'il ne pourrait toujours à la généralité; cependant les découvertes ont toujours rencontré des obstacles nombreux à leur apparition, en médecine, en politique, en religion, en législation, etc. Galilée fut condamné à mort pour avoir dit, contrairement à la Genèse, que le soleil était immobile : « Je meurs, disait-il, et cependant la terre tourne. »

Depuis à Péra, chez M. Ed. OTTONI, pharmacien.

En Vente :

LA PRÉSERVATION PERSONNELLE

TRAITÉ DES INFIRMITÉS SECRÈTES DE LA JEUNESSE ET DE L'AGE MÛR,

avec 40 gravures coloriées,

Ouvrage indispensable à la jeunesse, sous enveloppe cachetée.

PRIX : 5 FRANCS.

A Péra, chez M. Ant. Calleja, pharmacien, et chez M. J. J. Weck, libraire.

LA PRÉSERVATION PERSONNELLE, Traité médical de la physiologie de l'homme, des dangers, des infirmités secrètes de la jeunesse et de l'âge mûr, qui se contrarient communément de bonne heure dans la vie et qui trouvent les forces physiques et mentales, diminuent, affaiblissent la faculté de sentir et éprouver les jouissances de la virilité; avec des observations pratiques pour le traitement des affections nerveuses et de l'indigestion, suite des différentes causes sudites, d'une trop grande sensibilité à l'excès ou de l'influence des climats tropicaux; de faiblesse locale ou de constitution, renversement et de toutes autres maladies contractées par imprudence. Avec 40 gravures coloriées, de l'anatomie, de la physiologie et des maladies des organes de la génération, exposant leur constitution, usage et fonctions; et les torts qu'y causent les habitudes solitaires, les excès et la sanité.

Par SAMUEL LAMERT, M.D.,

37, Bedford-square, London,

Docteur en médecine, membre matriculaire de l'Université d'Edimbourg, licencié de la Commission des pharmaciens de Londres, membre honoraire de la Société médicale, des hôpitaux de Londres, etc., etc.

Le mariage, afin d'être véritablement la source d'un utilisant bonheur, demande l'accomplissement de plusieurs conditions. Si l'on pouvait sonderer le voile qui couvre l'origine des maximes compétes et en connaître la vraie cause dans chaque circonstance, combien de fois on pourrait l'attribuer aux inexpériences physiques et par suite aux attentes trompées.

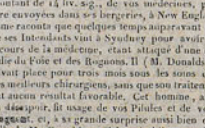
Les excès sont les plus pernicieux. Les dons de la nature dont on jouit avec avantage dans la modération, deviennent, par les abus, une source de malheurs et la ruine en plus ou en moins des forces vitales aide la constitution.

Les maximes compétes et les conseils dont ouvrage, consent plus de mots à l'espèce humaine que tous autres dérèglemens doit elle puisse être affligée.

L'ouvrage contient une explication soignée et complète de la nature physiologique des organes de la reproduction dans leur état respectif de santé et de maladie. Mais ce ne sont pas les seuls objets que traite l'ouvrage; il enseigne à se préserver, aussi bien que la nature de danger, y sont clairement exposés. L'ouvrage mérite donc la plus grande attention et étude est quel objet est plus important que la conservation de la santé et des capacités physiques que tous nous devrait posséder.

Dire que plus de 30,000 exemplaires des éditions originales anglaises ont été vendus dans un court délai, c'est faire le plus bel éloge du docteur S. Le Mert, dont le traitement du gonorrhée mérite comme spécial dans le traitement des infirmités secrètes est aussi grande que son innombrable clientèle.

RENOMMÉES PARTOUT LE MONDE.



PILULES DE HOLLOWAY.

MALADIE DU FOIE ET DES POGNONS.

(*Extrait d'une lettre de M. J.-R. Heydon, datée de 78, King-Street, Sydney, New South Wales, 30 September 1848.*

Au Professeur Holloway.

Monsieur, — J'ai le plaisir de vous informer que Stout A. Donaldson, ère, marchand et agriculteur bien connu et un des Magistrat de cette ville, vint chez moi, le 18 courant, et relata que montant de 14 liv. sterling, de vos médecines, pour être envoyées dans ses bergeries, à New England, il me recauta que quelques temps auparavant l'un de ses Intendans vint à Sydney pour avoir des secours de la médecine, étant atteint d'une maladie du Foie et des Rognons. Il (M. Donaldson) l'avait place pour trois mois sous les soins d'un des meilleurs chirurgiens, sans que son traitement eût aucun resultat favorable. Cet homme, alors au désespoir, fit usage de vos Pilules et de votre Onguent, et, à sa grande surprise aussi bien qu'à celle de M. Donaldson, il fut rétabli en parfaite santé par leur moyen, et cela dans le court espace de 6 semaines.

(Signé) J. HEYDON.

Ces célèbres Pilules sont merveilleusement efficaces dans les maladies suivantes :

Fièvres Intermittentes,	Inflammation,
L'Asthme,	Jaunisse,
Toux à la Peau,	Maladie du Foie,
Douleurs d'Entrailles,	Reteention,
Coliques,	Lombago,
Constipation,	Rhumatisme,
Consomption,	Retention d'Urine,
Dobilité,	Scrofule,
Hydropisie,	Maux de Gorge,
Dysenterie,	La Pierre et la Gravelle,
Erysipèles,	Tic Douloureux,
Irrégularités Feminales,	Tumeurs,
Fièvres de toutes sortes,	Ulcère,
Goutte,	Infections Vénériennes,
Mal de tête,	Vert de toutes sortes,
Indigestion,	Faiblesses, quelles qu'en soient les causes, etc.

Se vendent par le Propriétaire, 244, Strand (près Temple Bar), à Londres; et par tous les vendeurs respectables de Médecines dans toute le monde civilisé, en fioites de 2s. 9d., 4s. 6d., chaque. Il y a beaucoup à sauver en prenant celles des plus grandes dimensions.

N. B. — Directions, enseignant la manière de s'en servir, sont attachées à chaque pot au boîte.

Les Pilules et l'Onguent se trouvent chez **M. A. STAMPA, Galata, Constantinople.**

Edouard OTTONI, pharmacien à Fera.

Depuis à Péra, chez M. Ed. OTTONI, pharmacien.

LE NAPOLEON

JOURNAL MENSUEL.

MM. ALEXANDRE-PIERRE et Cie, Rue des Noyers, 27, à Paris, administration du journal LE NAPOLÉON, informent les lecteurs que tout nouvel abonnement d'un an donne droit à tous les numéros parus, et en plus, sans augmentation, à 12 Gravures Feuilles volantes, Biographies, Chansons, Canards, Gravures et toutes les Éditions faites pendant le premier trimestre.

Les abonnemens doivent être envoyés franco en un bon sur la poste.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

	Paris.	Départements.	Étranger.
Un an	5 fr.	5 fr.	5 fr.
Six mois	1 fr.	3 fr.	3 fr.

Imprimerie du Journal de Constantinople, Echo de l'Orient.